

Sud-Vendée au 19^e s. ... les milieux naturels

La région du Sud-Vendée est constituée de plusieurs milieux naturels : le marais poitevin, le bocage et la plaine.

Le marais poitevin

Le marais poitevin s'étend sur 100 000 hectares aménagé dès le 11^e s. Il est composé de 3 grands ensembles liés à son fonctionnement hydraulique :

- Le marais maritime lequel est soumis à l'influence des marées.
- Le marais desséché lequel est protégé des inondations et des marées par un réseau de digues.
- Le marais mouillé, appelé ainsi car il s'agit d'une zone inondable par crues. Le marais mouillé est la plus grande partie du marais poitevin constituée de vastes unités de prairies naturelles et humides exploitées en pâturage collectif.



Jean Chevolleau, *Le marais vert*,
Huile sur toile.

Coll. Musée de Fontenay-le-Comte

Le Marais Mouillé et le Huttier

La chasse fut dans le marais une activité prépondérante (vitrine 11). La présence du gibier d'eau a procuré un moyen de subsistance pour de nombreux habitants.

Les hutteurs, au 19^e s., étaient une communauté non exploitante vivant de la chasse et de la pêche (vitrine 43). Ils logeaient dans des abris rudimentaires, appelés hutte, d'où le nom de hutteurs. Ils pêchaient essentiellement des anguilles et des mulets.

Dans le courant du 19^e s., devant le manque de main d'œuvre, on poussa ces hutteurs à devenir exploitants.

À la fin du siècle, leurs habitations ont disparu.

Dans le marais mouillé, le transport par voies d'eau constituait le principal mode de locomotion (vitrine 44). Les bateaux, à fond plat, à cause des eaux peu profondes et une abondante végétation aquatique, étaient dénommés nigeonnières, bataïs ou plates.

On les manœuvrait debout à la pigouille, une grande perche dont l'extrémité se termine par une fourche en fer à deux doigts.

Le Marais Desséché

Le marais desséché (vitrine 45) contraste avec le marais mouillé, la végétation luxuriante laisse place à un paysage "désertique". L'eau circulant dans les canaux étant salée, la végétation ne peut se développer.

Le marais desséché n'est pas un milieu naturel, il s'agit d'une conquête de l'homme sur la mer dès le Moyen Âge afin d'agrandir son territoire.

L'absence de bois ne permettait pas aux habitants de se chauffer. La bouse de vache était alors ramassée, pétrie puis moulée en galettes pour être utilisée comme combustible. cf. le moule à bousat¹.

L'élevage laitier y était prospère ; à la fin du 19^e s. ainsi furent créées les coopératives du Sud-Vendée.

Le Bocage vendéen et la Plaine céréalière



Le bocage occupe la majeure partie du département. Il est un paysage propice à l'élevage, composé de champs cernés de taillis et de haies.

La plaine céréalière est un paysage d'openfield. Elle se situe dans le sud de la Vendée au nord du marais poitevin. Elle est traversée par deux rivières : la Vendée et le Lay. Elle s'étend sur 70 km d'est en ouest, de Fontenay-le-Comte en passant par Luçon, et sur 20 km du nord au sud.

Ses activités principales sont la culture céréalière, ses terres fertiles font d'elle « le grenier agricole » de la Vendée, la viticulture et l'élevage. L'habitat est regroupé en de grandes exploitations agricoles.

¹ Le bousat est de la bouse de vache séchée en forme de galette à laquelle on ajoute de la paille moissonnée.